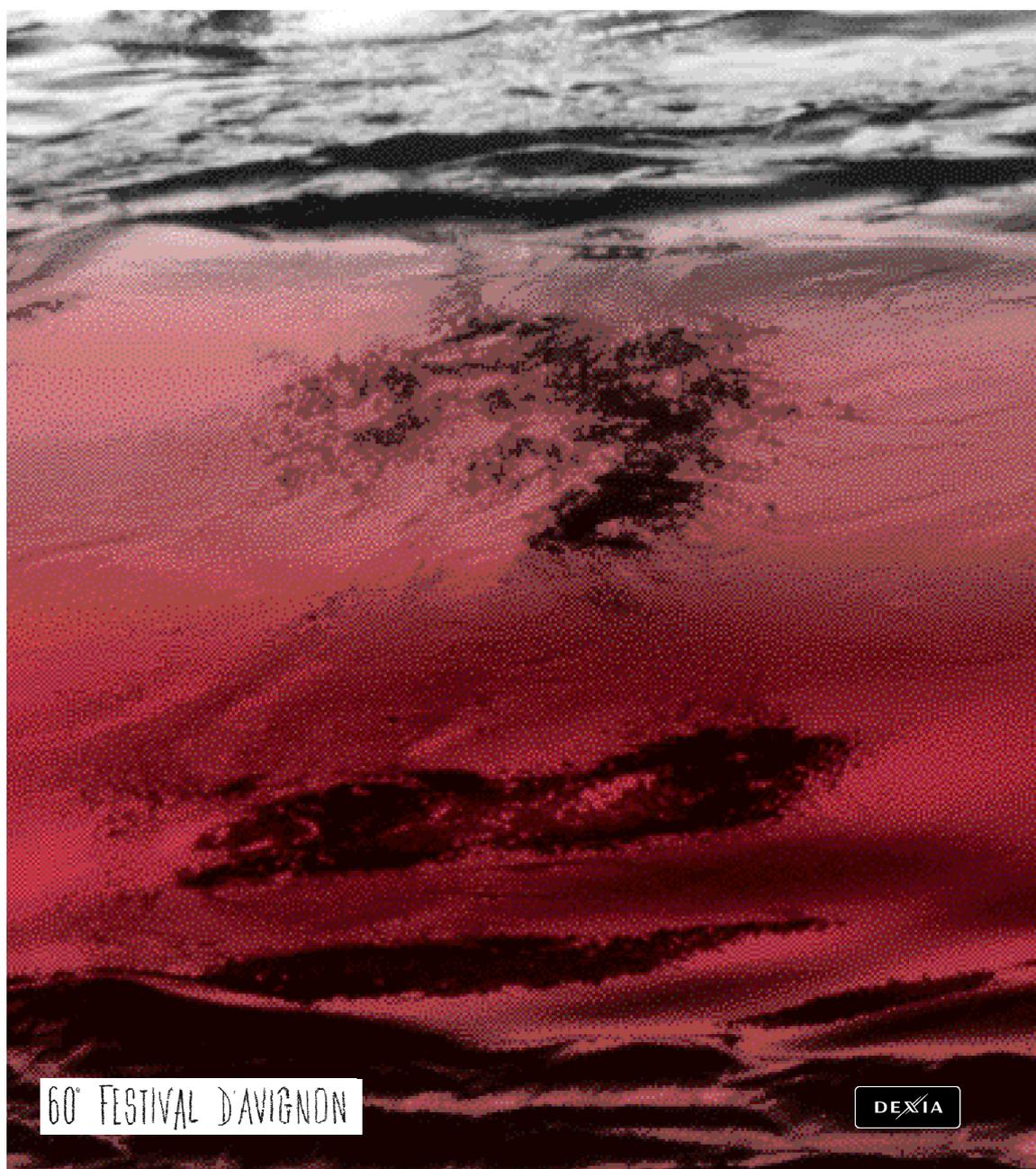


JOSEF NADJ

La Maison de Petit-Sable

Photographies



7 > 27 juillet ◦ ÉCOLE D'ART ◦ horaires d'ouverture 12h-18h ◦ entrée libre

CONCEPTION JOSEF NADJ

Production Festival d'Avignon, avec le soutien du Centre chorégraphique National d'Orléans avec l'aide de l'École d'Art

On ne le sait pas, mais, d'une certaine manière, Josef Nadj est photographe depuis toujours. Par son traitement de la composition et, tout particulièrement, par le recours à des effets de cadrage qui apparaissent dans ses dessins et assemblages dès les années 1970 – un traitement, des effets que l'on retrouve également dans son langage scénique, son écriture de l'espace et du mouvement.

En 1989, il fait l'acquisition d'un Nikon et se lance concrètement dans la pratique de la photographie. En noir et blanc, très contrastés, ses premiers travaux exposés, point de départ de tout un axe de sa démarche avec ce médium, relèvent de la mise en scène photographique dans des espaces extérieurs, ouverts.

En parallèle, il mène une autre recherche qui dépasse le cadre strict de la photographie, même si celle-ci en est le témoignage le plus direct – et rejaillit notamment sur ses créations pour la scène. Cette recherche qu'il désigne comme une « dramaturgie des lieux » correspond pour lui à un pur exercice de l'œil, dans la mesure où elle écarte délibérément l'influence de l'imaginaire. Où, cette fois, elle délaisse la mise en situation, l'intervention sur et dans le paysage, pour se concentrer sur la trace, « la perpétuation d'un événement déjà passé ».

Il s'agit parfois de phénomènes et d'environnements naturels que Nadj enregistre le plus souvent dans un rapport de grande proximité – qui traduit d'ailleurs son attachement à la nature. Mais avant tout d'empreintes, d'« impressions » laissées par le passage des hommes.

Dans ce contexte, le noir et blanc n'a plus l'exclusivité. Et les environs immédiats de Kanizsa, sa ville natale en Voïvodine (ex-Yougoslavie), sont le territoire de prédilection d'une activité qu'il poursuit obstinément depuis des années. En particulier, Nadj y a réalisé une somme considérable de photos de murs, ceux par exemple d'une maison de Petit-Sable, un village voisin.

Cette maison à laquelle il retourne chaque année, chaque saison s'il le peut, est une ancienne ferme abandonnée par ses habitants, que des Roms ont ensuite investie, aménagée, installée et décorée avec soin. Jusqu'à ce qu'elle s'écroule et les chasse à leur tour.

Les murs de la maison de Petit-Sable gardent le souvenir de leur ancienne splendeur : aplats de peinture – blanc, vert pâle, bleu laiteux ou rose – froissés, fissurés, rehaussés parfois de lignes et spirales rouge vif, motifs maladroits, réalisés avec des moyens rudimentaires ; lambeaux de couleur soulevés, déchirés par la poussée de la paille, les déformations du torchis ; pauvres carrelages dispersés, écaillés, où la silhouette d'un arbre se détache encore sur fond vert...

Depuis le départ de ses habitants, le temps et la nature poursuivent leur œuvre inexorable de destruction, d'effacement et de reconquête sur la ferme de Petit-Sable. C'est tout cela que fixent les photographies de Nadj. La puissance de la nature, le travail du temps qu'elles combattent, auxquelles elles résistent – qu'elles *réfutent* peut-être. Et toujours, et surtout, le souvenir des hommes, et de ce qu'ils ont vécu là.

Myriam Blœcé

Josef Nadj est né en 1957 à Kanizsa, en Voïvodine (ex-Yougoslavie). Il fréquente les Beaux-Arts et l'université de Budapest où il entreprend un peu par hasard de suivre des cours de théâtre tout en continuant sa pratique des arts martiaux. Il quitte Budapest pour Paris où il arrive en 1980. Pensant venir y faire du théâtre, il découvre la danse et, très vite, partage les univers chorégraphiques de Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret. En 1986, il fonde sa compagnie, le Théâtre Jel. En 1987, il crée *Canard pékinois*, inspiré de souvenirs de son village natal. Ce premier spectacle met en exergue la dualité d'un travail mêlant théâtre et danse. Il deviendra sa carte de visite en posant les jalons d'une œuvre internationalement reconnue. En 1988, il crée *7 Peaux de rhinocéros*, puis en 1989 *La Mort de l'Empereur*, en 1990 *Comedia tempio*, en 1992 *Les Échelles d'Orphée*, en 1994 *Woyzeck*, en 1995 *L'Anatomie du fauve*, en 1996 *Le Cri du caméléon* pour le Centre national des Arts du Cirque. En 1996, il monte une nouvelle version de *Woyzeck*, et crée *Les Commentaires d'Habacuc*, puis en 1997, *Le Vent dans le sac*. Dans le cadre du Vif du sujet au Festival d'Avignon 1999, Josef Nadj chorégraphie *Petit psaume du matin* pour Dominique Mercy. En 1999, il crée *Les Veilleurs*, inspiré de l'œuvre de Franz Kafka, et présente *Le Temps du repli*, trio pour deux danseurs et un percussionniste. En 2001, il reprend *Petit psaume du matin* avec Dominique Mercy, qu'il présente dans une nouvelle version au Festival de Venise. Puis il crée *Les Philosophes*, pièce pour cinq interprètes en hommage à Bruno Schulz, au Festival de Danse de Cannes. Il présente en 2002 sa création *Journal d'un inconnu* à la Biennale de Venise, crée en 2003 le spectacle *Il n'y a plus de firmament* en hommage au peintre Balthus et monte en 2004 *Poussière de soleils* et en 2005 *Last Landscape*.

Depuis 1995, il est directeur du Centre chorégraphique national d'Orléans.

Parallèlement à ses chorégraphies, Josef Nadj présente, en novembre 1996, sa première exposition *Installations*, au Carré Saint-Vincent – Scène nationale d'Orléans : il s'agit là d'une série de sculptures réalisées autour de la notion du temps. Elle constitue avant tout, un espace de méditation, et ouvre une réflexion sur l'ensemble de son travail chorégraphique. Cette exposition, ainsi que ses dessins et photographies, ont été présentés dans différents théâtres et galeries.

En janvier 2000, *Les Miniatures* de Josef Nadj sont exposées à Douai. Ces dessins à l'encre de Chine sont proches de petites notes, d'esquisses, semblables à un journal intime. Cette exposition a été présentée notamment aussi à la Galerie du Lys à Paris, à Remscheid et à Bruges.

Au Festival d'Avignon, Josef Nadj a déjà présenté *Les Échelles d'Orphée* d'après *Les Chants de Wilhelm* d'Otto Tolnai en 1992, *Le Cri du caméléon* par le Cirque Anomalie et *Les Commentaires d'Habacuc* en 1996, *Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* d'après Büchner en 1997, *Petit psaume du matin* dans le cadre du Vif du sujet en 1999, *Le Temps du repli* en 2001, *Les Philosophes* d'après Bruno Schultz en 2002, l'exposition de ses *Miniatures* et *Last Landscape* avec le percussionniste Vladimir Tarasov en 2005.

Depuis 1995, il est directeur du Centre chorégraphique national d'Orléans.

Josef Nadj est artiste associé du Festival en 2006.

JOSEF NADJ
présentera également

Asobu, hommage à Henri Michaux

7 • 8 • 9 • 11 • 12 • 13 • COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES • 22H Création au Festival d'Avignon

Paso Doble avec MIQUEL BARCELÓ

16 • 17 • 18 • 20 • 21 • 22 • 23 • 25 • 26 • 27

ÉGLISE DES CÉLESTINS • 18H • durée estimée 1h Création au Festival d'Avignon

les expositions

Exposition Josef Nadj (créations scéniques et photographies)

4 - 27 juillet (sauf le 14) • Maison Jean Vilar • horaires d'ouverture 10h30-18h • entrée libre

Les Miniatures (dessins)

7 - 20 juillet • École d'Art • horaires d'ouverture 14h-18h • entrée libre

et aussi

CONFÉRENCE DE PRESSE EN PUBLIC

5 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

avec Hortense Archambault, Vincent Baudriller, Josef Nadj, Bartabas, Joël Pommerat et Jacques Téphan pour la Maison Jean Vilar

FILMS ET DOCUMENTAIRES AU CINÉMA UTOPIA

10 ET 23 JUILLET - 14H - UTOPIA-MANUTENTION

Dernier Paysage (2006, 52mn), film de Josef Nadj en présence de l'artiste le 10 juillet

LES RENCONTRES DU MONDE

11 JUILLET - 16H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS - ENTRÉE LIBRE

Un européen d'aujourd'hui avec Josef Nadj

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

19H-20H30 - MUSÉE CALVET - ENTRÉE LIBRE

Hommage à Henri Michaux « Efflorescences, turbulences : un imaginaire surpeuplé »
CHOIX DE TEXTES HENRI-ALEXIS BAATSCH, RÉALISATION JACQUES TARONI
AVEC CLOTILDE HESME, JÉRÔME KIRCHER, PASCAL N'ZONZI
MUSIQUE FRÉDÉRIC NEVCHEIRLIAN

REGARDS CRITIQUES

14 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Qu'est-ce qu'on cherche ailleurs ?

De nombreux artistes du Festival, dans leur démarche comme dans la thématique de leur travail, s'engagent en dehors de leurs frontières d'origine et de leurs processus habituels. Que cherchent-ils par le détour de cet éloignement ?

avec Josef Nadj, Miquel Barceló, Frédéric Fisbach

CONFÉRENCE DE PRESSE EN PUBLIC

15 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

avec Miquel Barceló et Josef Nadj, Éric Lacascade, Karine Saporta pour le Sujet à Vif

RENCONTRES À LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

8 JUILLET - 17H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

L'espace du Dedans : de Michaux à Nadj avec Jean-Marc Adolphe, Gil Jouanard, Ivan Morane

CINÉ - DANSE DES HIVERNALES

10 ET 18 JUILLET - 10H30 - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

Les Caméléons (1997, 50mn)

film de Laurent Chevalier d'après Le Cri du Caméléon de Josef Nadj

FILMS ET DOCUMENTAIRES AU CINÉMA UTOPIA

24 ET 25 JUILLET - 14H - UTOPIA-MANUTENTION

Paso Doble (2006, 41mn)

film de la performance Paso Doble de Miquel Barceló, Josef Nadj, Bruno Delbonnel

REGARDS CRITIQUES

25 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Traversée de l'édition 2006

avec Josef Nadj, Hortense Archambault, Vincent Baudriller

PUBLICATIONS

• Les Tombeaux de Josef Nadj par Myriam Bloedé, L'Œil d'or (juillet 2006)

• Un numéro spécial de la revue « Alternatives théâtrales », Aller vers l'ailleurs. Territoires et voyages (juin 2006), réalisé en collaboration avec le Festival d'Avignon, fera écho à la programmation du Festival. Une partie sera consacrée à Josef Nadj.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme et leur savoir-faire. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intérim du spectacle.